

### Les raisons d'une alliance inédite :

Au 16<sup>e</sup> siècle, l'idéal des Croisades reste vivace en Europe occidentale face à l'expansion ottomane.

La réalité impose cependant des alliances politiques au-delà de l'échiquier traditionnel, dont la plus célèbre est l'alliance scellée par François Ier et Soliman le Magnifique contre leur ennemi commun : Charles Quint.

Héritier des « rois catholiques » d'Espagne et des ducs de Bourgogne, chef de la maison de Habsbourg et Empereur élu du Saint Empire romain germanique, Charles V s'oppose en effet aux prétentions italiennes des Français (sur Gênes et Milan, voire sur le royaume de Naples), revendique l'héritage bourguignon et constitue une menace pour le royaume de France qu'il encercle presque entièrement de ses possessions.

### Les vicissitudes de l'alliance franco-ottomane :

- **Au début de son règne, François Ier souhaite d'abord jouer, le rôle de défenseur de la foi chrétienne, mais la défaite de Pavie en 1525,** modifie profondément sa politique. Prisonnier de l'Empereur Charles Quint à Madrid, le roi sollicite l'aide de Soliman.

Immédiatement conscient des avantages symboliques et stratégiques d'une telle alliance, Soliman accorde son amitié à François Ier dans une lettre compatissante, comptant exploiter la place sur l'échiquier européen de ce prince. Cette amitié s'inscrit d'emblée dans un rapport inégalitaire de protecteur à protégé. Pour la première fois, les objectifs des souverains français et ottoman se rejoignent donc.

- La politique étrangère française entre alors dans une phase de double jeu : tout en ménageant ses alliés occidentaux, François Ier prépare une action commune avec Soliman en faisant appel dans un premier temps à des émissaires secrets ou au moins discrets.

- **L'alliance avec la Sublime Porte est officialisée en 1535, avec l'envoi du premier ambassadeur français permanent à Istanbul, Jean de La Forest.** Sous couvert de négociations commerciales, celui-ci est chargé de dresser un plan de collaboration navale contre l'Italie, avec le grand amiral de la flotte de guerre ottomane, Kayr-ed-Din Barberousse. Cependant, le projet est repoussé d'un an à la suite de la reprise de Tunis par Charles Quint.

- **La campagne de 1536** est la première où l'on voit collaborer les flottes française et ottomane dans une action commune contre les Baléares. Mais les Turcs se contentent de ravager les côtes espagnoles avant d'hiverner aux frais du Trésor royal dans le port de Marseille.

- **Désireux de récupérer le Milanais, François Ier se réconcilie temporairement avec Charles Quint avant de réactiver son alliance avec le Sultan en 1540.** Il envoie un nouvel ambassadeur, Antoine Escalin de La Garde, auprès de Soliman pour négocier l'envoi de la flotte ottomane en Provence. D'abord méfiant, le Sultan finit par accéder à cette demande.

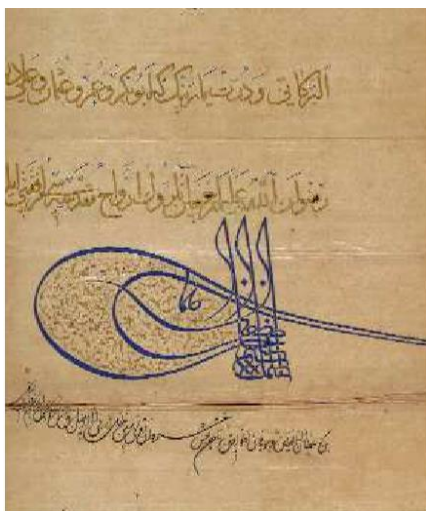
- **C'est en 1543 que les deux alliés engagent pour la première fois une action terrestre et navale commune : le siège de Nice,** place forte du duc de Savoie (1). Cette campagne militaire marque l'apogée de la collaboration franco-turque. Elle débute le 5 août pour s'achever en septembre avec le retrait des Turcs qui hivernent à Toulon jusqu'en mars 1544. La ville vidée de ses habitants sur ordonnance royale accueille environ 30 000 soldats dans le faubourg du Portalet tandis que la cathédrale Sainte Marie Majeure est transformée provisoirement en mosquée.

- **En septembre 1544, la signature avec les Impériaux du traité de Crépy-en-Laonnois suspend la première alliance militaire franco-turque.** Les relations diplomatiques entre la France et l'Empire ottoman n'en sont pas pour autant rompues puisqu'Henri II réactive l'alliance contractée par son père au cours de l'hiver 1550. Le traité du Cateau-Cambrésis met, en 1559, un terme définitif à la première alliance franco-ottomane, en officialisant la paix entre les Habsbourg et les Valois.

### **Une alliance perçue comme scandaleuse en Europe :**

**Quoi qu'il en soit, l'alliance franco-ottomane, fait scandale en Europe et oblige dès 1535, François Ier à élaborer une argumentation habile :** la nécessité de défendre le royaume gravement menacé par l'ennemi Habsbourg et le rôle pacificateur joué par le roi de France, médiateur de la Chrétienté entre l'Orient et l'Occident sont ainsi invoqués pour justifier la politique étrangère de la France.

**(1) Voir documents annexes.**



**Lettre amicale de Soliman le Magnifique adressée à François Ier, 1526, Paris, BNF, département des manuscrits.**

### **Pistes bibliographiques :**

Jean-Philippe Fighiera, *les incursions turques dans la région niçoise en 1543*, in Cahiers de la Méditerranée, n°28, 1984.

Géraud Poumarède, *L'Europe de la Renaissance et l'empire ottoman de la chute de Constantinople à la bataille de Lépante, aspects culturels et politiques*, in Actes du Colloque, la Renaissance, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2002, p.47-95.

*François Ier et Soliman le Magnifique, les voies de la diplomatie à la Renaissance*, exposition du musée national de la Renaissance, château d'Ecouen, 2010 (Dossier pédagogique, Orient et Occident).

## Documents annexes :

### Etapes du siège de Nice,

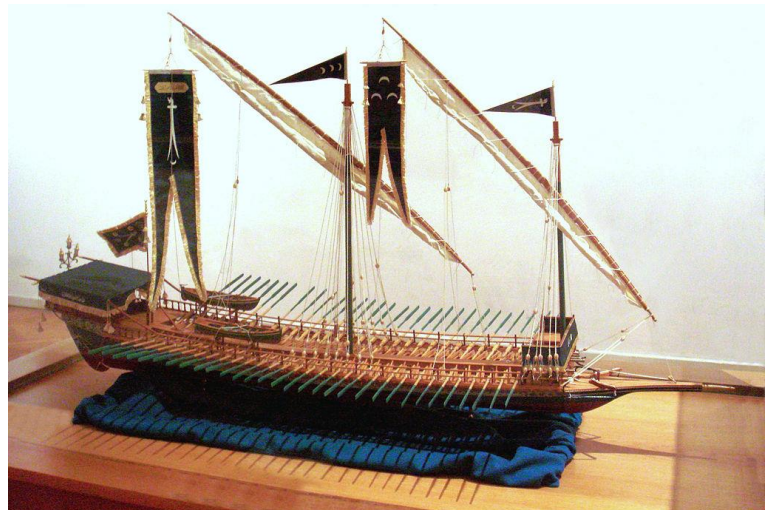
- **5 août 1543** : arrivée dans la baie de Nice de la flotte franco-ottomane commandée par l'amiral ottoman Barberousse et le capitaine français Polin de la Garde (100 galères avec à leur bord 14 000 Turcs). Début du siège de la ville basse et de la citadelle.
- **10 août** : installation par les Ottomans de batteries de canons autour de la ville.
- **11 août** : arrivée des troupes françaises terrestres commandées par le Duc d'Enghien.
- **12/15 août** : bombardement de la ville par les batteries ottomanes qui tirent 1200 coups de canons, endommageant les fortifications.
- **15 août** : préparation de l'assaut final : une centaine de vaisseaux armés se placent en ligne face à la ville, les troupes terrestres se forment en colonnes. Les assaillants ouvrent deux brèches dans les remparts. Défense acharnée des habitants.
- **19 août** : pillage par les Ottomans des villages et de la campagne environnants.
- **22/23 août** : remise de la ville basse aux seuls Français par les assiégés, poursuite du siège de la citadelle.
- **6/7 septembre** : sac et incendie de la ville basse par les Ottomans, capture de 2500 habitants emmenés par Barberousse.
- **10 septembre** : retrait des troupes françaises, à l'annonce de renforts pour les assiégés.
- **11 septembre** : arrivée de 15000 hommes commandés par le Duc de Savoie et de la flotte de Charles Quint dirigée par l'amiral Doria.
- **25 septembre** : retour de Barberousse après le départ de ces troupes, finalement repoussé par une sortie victorieuse des assiégés.

D'après Jean-Philippe Fighiera. *les incursions turques dans la région nicoise en 1543*. in Cahiers de la Méditerranée. n°28. 1984.



Boulet tiré par les assiégeants Franco-Turcs, conservé sur le mur d'une maison à Nice

Source : [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Boulets\\_de\\_la\\_rue\\_droite.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Boulets_de_la_rue_droite.jpg)



La galère de Khayr ad-Din Barberousse pendant sa campagne en France, 1543. Musée Naval d'Istanbul.

Source : [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Barbarossa\\_galley\\_in\\_France\\_1543.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Barbarossa_galley_in_France_1543.jpg)